

SUR UNE MAUVE GÉANTE DU GROUPE *MALVA SYLVESTRIS*
ADVENTICE AU JARDIN DES PLANTES DE PARIS.

Par Aug. CHEVALIER.

PROFESSEUR HONORAIRE AU MUSÉUM.

Depuis quelques années nous observons sur des terrains incultes dépendant du Muséum et avoisinant la nouvelle Orangerie, une Mauve remarquable par sa grande taille, la glabréité de ses feuilles très grandes, et par ses fleurs très colorées, d'un rose vif avec des raies d'un pourpre foncé sur chaque pétale. Un exemplaire de cette plante est apparu spontanément dans notre petit jardin expérimental et nous l'avons ainsi observé de près¹.

Il est de taille géante et s'élève à près de 3 m. de haut. Ses branches bien qu'étalées-dressées et donnant à la plante un port pyramidal, couvrent une superficie d'environ 2 m². Les exemplaires qui vivent sur les mauvaises terres avoisinant l'Orangerie sont de taille plus réduite : néanmoins leur tige principale dressée s'élève encore de 0 m. 80 à 1 m. 50. Nous avons eu la curiosité de rechercher si cette plante n'avait pas été décrite par les anciens botanistes et nous l'avons trouvée mentionnée dans l'Encyclopédie de LAMARCK sous le nom de *M. glabra* Lamarck Ms in DESROUSSEAUX, Dict. Encycl., III, 432 (1789)². La diagnose correspond bien à notre plante. Elle est indiquée comme d'origine inconnue mais cultivée au Jardin de Paris. Elle se maintient donc adventice au Jardin et dans les environs, depuis environ 170 ans. En voici les caractères principaux :

Plante de grande taille, dressée, à port pyramidal, glabre à l'exception des pétioles un peu hérissés. Limbe très grand (les feuilles de 10 à 20 cm. de diam. ne sont pas rares), très glabre, largement ovale, à 5 lobes profonds, le médian plus long, arrondis-obtus, tous profondément incisés-dentés. Fleurs fasciculées, grandes (corolle épanouie de 2 cm. 5 à 3 cm.

1. Sur le même terrain vague vivait il y a quelques années comme adventice un *Eurothera* que nous avions mis en culture. Il s'est révélé distinct de *Æ. biennis*, de *Æ. suaveolens*, du vrai *Æ. lamarchiana* Seringe, signalé au Jardin des Plantes en 1796, et de la plante mutante de H. DE VRIES, nommée aujourd'hui *Æ. neolamarckiana* Davis = *Æ. biennis* race *orieuseana* Lévêillé (pro parte). Nous venons de le décrire sous le nom de *Æ. lutetiana* (C. R. Acad. Sc., 229, 1949, p. 93).

2. DESROUSSEAUX fut avec POIRET le continuateur de l'Encyclopédie après que LAMARCK, surchargé de travail, ne put plus, à partir du tome III, qu'en surveiller la publication.

de diam.), pétales longs de 2 cm. et très émarginés ; fruits très aréolés-réticulés, glabres, groupés en disque de 6 mm. de diamètre.

Notre plante est rattachée par HÉGI au *M. mauritiana* L., regardé souvent comme sous-espèce de *M. sylvestris*, *M. mauritiana* est méditerranéen : il vit en Espagne, Portugal, Afrique du Nord, Madère.

Il est moins grand dans toutes ses parties que *M. glabra* ; en outre il présente parfois quelques poils sur les feuilles. Il nous semble donc que celui-ci est à conserver comme sous-espèce¹. On le rencontrera vraisemblablement comme plante adventice ou même à l'état spontané, en d'autres points de la France. Peut-être s'identifie-t-il avec la sous-espèce *M. vivianiana* Rouy.

La persistance de cette plante dans les terrains du Muséum où elle existait déjà du temps de LAMARCK, comme en témoigne le spécimen en mauvais état conservé dans son Herbar, peut sembler étonnante. Cela ne peut nous surprendre. La vitalité d'une plante adventice dans une station qui lui convient est prodigieuse, si l'homme n'intervient pas pour la détruire. Nous avons observé pour la première fois, en 1890, *Scrophularia vernalis* sur les ruines du château féodal de Domfront, au pied d'un bloc de maçonnerie éboulé, un petit peuplement qui persistait probablement depuis le Moyen Age à un emplacement où on l'avait autrefois cultivée comme plante médicinale ou magique. Depuis 59 ans nous observons cette plante bisannuelle à raison de 10 à 15 plants chaque année au même endroit. Elle peut manquer deux ou trois ans de suite mais elle reparait ensuite au même endroit grâce à des graines conservées dans le sol. La colonie ne s'étend pas mais elle se maintient sans soins, au même endroit depuis des siècles. Nous pourrions citer quelques autres exemples analogues de persistance de plantes naturalisées sur des emplacements où elles avaient été cultivées ou bien où elles s'étaient introduites accidentellement autrefois. Le cas de *Malva glabra* qui survit aux environs de notre Jardin des Plantes n'est pas unique. D'autres plantes introduites jadis dans le Jardin du Roi se maintiennent encore comme adventices de nos jours bien qu'on ne les cultive plus.

Ajoutons que notre Mauve géante présente souvent dans les terrains où elle vit près du Muséum une Zoocécidie (feuilles gondolées et recroquevillées) causée par un Puceron : *Aphis malvae* Koch et une petite fourmi noire (*Lasius niger* L.) qui vit en symbiose et entretient les colonies. La Mauve jusqu'à présent ne souffre pas de cette association.

1. Peut-être faut-il rattacher à la même sous-espèce *M. sylvestris* var. *glabriuscula* Parlat ex Rouy, Flore de France, IV, p. 34.